Le Monde

Vendredi 29 avril 2011 - 67e année - N°20611 - **1,50 €** - France métropolitaine - **www.lemonde.fr** —

Fondateur : Hubert Beuve-Méry - Directeur : Erik Izraelewic

Immobilier : accalmie en vue après la flambée des prix de 2010

Selon les notaires, les prix des appartements anciens ont grimpé de 9,2 % en France l'an dernier

La hausse à Paris s'élève à 17,5 %

Après la hausse spectaculaire des prix de l'immobilier ancien, constatée en 2010 par les Notaires de France, les experts prévoient une relative stagnation du marché cette année. Seul Paris pourrait échapper à cette tendance. L'accalmie serait une bonne nouvelle pour un grand nombre de ménages qui cherchent à acheter un premier logement, à l'heure où, selon une étude de l'Insee, les inégalités de revenus et de patrimoine se creusent. **Lire pages 15 -16**

Polémique sur le sort des migrants tunisiens

La police a procédé à plusieurs dizaines d'interpellations le 27 avril à Paris. **Page 14**

200 à 500 migrants tunisiens se sont regroupés dans des squares, à Paris. Ici, le 26 avril.
JACQUES BRINON/AP PHOTO

« Le Monde des livres »

- De Sade à Pontalis, l'érotisme caché des récits criminels.
- Cendrars le bourlingueur. Une anthologie de ses voyages

Le Hamas et le Fatah tentent un accord de réconciliation

Palestiniens Les deux mouvements rivaux ont annoncé, mercredi 27 avril au Caire, un projet de

Affaire de Karachi : la loi sur le secret-défense contestée

Justice L'avocat des victimes de l'attentat de Karachi (Pakistan), en mai 2002, a déposé une question

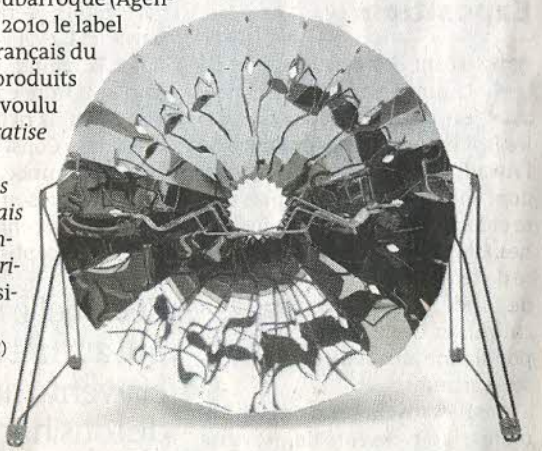
Le Monde
Vendredi 29 avril 2011

Un barbecue qui cuit au soleil

Le soleil ne sert pas seulement à se faire dorer la pilule. Il peut aussi être fort utile pour griller une belle côte de bœuf. La société iD Cook commercialise ainsi un barbecue solaire appelé « Cookup 200 ». Pas besoin de charbon, encore mois d'alcool pour démarrer le feu. Des miroirs situés à l'intérieur d'une parabole permettent de porter la température jusqu'à 200 degrés, pourvu que le barbecue soit orienté face au soleil. Dessiné par Xavier Flavard (Uon Design) et Yves Subarroque (Agence cRE-ations), l'appareil a obtenu en 2010 le label « Janus de l'industrie » de l'Institut français du design. Le jury, qui sélectionne des produits respectueux de l'environnement, a voulu récompenser un objet qui *« démocratise l'usage de la cuisson solaire »*. *« Les fours solaires sont courants dans les pays en voie de développement, mais nous sommes les premiers à les lancer sur le marché européen et américain »*, indique Gilles Gallo, le président fondateur de la société. ■

Rafaële Rivais (Photos DR)

Cookup 200. 499,95 euros. Chez Nature et découvertes, dans tous les BHV ainsi que sur le site Idcook.com



Bijoux, cailloux... caoutchouc

Pour parer à la flambée de l'or et des diamants, les joailliers s'emparent de nouveaux matériaux

Tendance

Diamonds are a girl's best friend » (les diamants sont les meilleurs amis de la femme) chantait Marilyn Monroe dans *Certains l'aiment chaud* (1959). Un demi-siècle plus tard, le prix des diamants flambe. Et l'or a augmenté de 50 % en un an. Comment, dès lors, continuer de séduire les « croqueuses » de bijoux ? Les maisons de la place Vendôme, à Paris, semblent avoir trouvé la parade : elles s'encanaillent, pour mieux conserver leurs clientes « petits prix » (comprendre à partir de 400 euros Kapoor (anneau B.zero1, 790 euros).

Ici, on trouve du cristal étoilé sur des montres joaillières. Là, de la porcelaine ou de l'onyx agrémentent les bijoux. Les maisons utilisent des pierres dites fines qu'elles mélangent avec les traditionnels joyaux que sont le diamant, le rubis, l'émeraude ou le saphir. Certaines valent déjà très cher, comme la spessartine, nom savant du grenat mandarin aux feux orangés.

« Il y a de plus en plus de jeunes gens riches à travers le monde, en Chine, en Russie comme à Singapour ; notre clientèle a rajeuni et elle est "branchée" : cela change notre art », souligne Thierry Fritsch, le PDG de Chaumet. *« Autrefois, on allait dans les palais du Moyen-Orient présenter des parures d'exception, plutôt classiques. Aujourd'hui, les princesses veulent aussi un bijou plaisir et vont dans les grands magasins, car elles adorent faire du shopping »*, précise le PDG qui a vu s'envoler les ventes d'une grosse bague en forme d'araignée, réalisée au départ pour symboliser une collection.

Entre deux rayons de sacs à main ou de souliers de luxe, les joailliers n'hésitent plus à exposer leurs marchandises au Printemps, aux Galeries Lafayette ou au Bon Marché à Paris... et dans leurs équivalents aux quatre coins de la planète. C'est que la clientèle, en ce début de siècle, présente moult visages. *« Nos magasins sont visités par des jeunes gens en repérage qui se rendent compte que les prix des articles – griffés par de célèbres maisons dont ils n'osent pas pousser les por-*

Roue libre Jean-Michel Normand

Le pick-up, c'est du rustique

L'actualité renvoie ces temps-ci du pick-up une image assez particulière. Celle du véhicule officiel des guerres civiles, transportant des combattants kalachnikov au poing, des mitrailleuses ou des lance-roquettes quelque part du côté de Benghazi ou d'Abidjan. D'accord, comme dirait Audiard, le pick-up c'est plutôt une voiture d'homme. De là à en faire un va-t-en-guerre...

Ce véhicule qui a conquis les pistes africaines au détriment des

marok (« loup » en langage inuit, précise le constructeur) peut embarquer 1 150 kg de fret. Il opte pour un châssis séparé et de bons gros ressorts à lames à l'arrière, qui ne détériorent pas le niveau de confort.

Son 2-litres TDI à rampe commune de 163 ch est fort silencieux et maintient sans trop de mal sa consommation moyenne sous les 8 litres aux 100 km. La boîte de vitesses à six rapports tire un peu long et impose de